

Les 4 Quadrants

Les quadrants sont quatre perspectives et dimensions que possèdent tous les phénomènes. Vous pouvez examiner toute chose ou événement à la fois depuis l'intérieur et depuis l'extérieur, et à la fois dans ses formes individuelle et collective. Cela nous donne quatre combinaisons majeures (voir figure 4.1 au chapitre 4 ppXXX), l'intérieur de l'individu, l'extérieur de l'individu, l'intérieur du collectif et l'extérieur du groupe ou du collectif. Ces quatre dimensions ou perspectives s'avèrent être incroyablement importantes, parce que chaque phénomène existant possède ces quatre orientations, et que chacune d'entre elles donne des informations incroyablement significatives. Chacune a une vérité très différente mais également réelle, différentes proclamations de validité (validity claim), différents types de phénomènes ou de qualités ou de réalités existantes, et différentes approches et méthodes pour y accéder. Si on omet une seule de ces dimensions, cela laisse un trou béant dans l'univers.¹ Des disciplines entières, comme la médecine, la spiritualité, le droit, l'art, les affaires, la politiques, le développement des organisations, les systèmes familiaux, les relations, le travail, l'écologie, ont chacune ces quatre quadrants, sans exceptions, et cependant il est très rare qu'une approche donnée les reconnaisse et les prenne en compte, ce qui garantit automatiquement un résultat partiel, fragmenté, brisé, limité, lacunaire, éclaté, désintégré, plein de préjugés et biaisé, et cela se produit partout !

Si l'on veut les passer en revue rapidement, les quatre quadrants sont (i) l'*intérieur* de l'*individu* (l'espace du « Je » que l'on peut atteindre par l'introspection et la méditation, et qui contient des pensées, des images, des idées, des ressentis, des prises de conscience, des émotions, satori, et les inconscients réprimés submergeant et émergeant ; ce quadrant Supérieur Gauche inclut les structures et les états de conscience, ainsi que le matériel d'ombre ; (ii) l'*extérieur* de l'*individu* (l'espace du « cela », qui est vu objectivement par l'observation, comme une vision « scientifique » typique de l'organisme qui chez l'humain comprend des atomes, des molécules, des cellules, des systèmes d'organes, des poumons, des reins, un cerveau développé avec des neurotransmetteurs, et ainsi de suite, plus l'individu tel qu'il est vu d'une façon « objective » ou « extérieure » : par exemple une fougère, un arbre, une grenouille, un singe, etc., accompagné du comportement objectif de cet individu, tout cela au singulier, sous forme individuel et objectif ; (iii) l'*intérieur* du *collectif* (l'espace du « Nous », qui contient des valeurs partagées, l'éthique, les visions du monde, le sens, la sémantique, la résonance mutuelle, et ainsi de suite) ; et (iv) l'*extérieur* du *collectif* (l'espace du « Tout cela », des systèmes et des structures collectives, des institutions sociales, des structures familiales, des organisations, des entourages environnementaux et des systèmes écologiques, des modes techno-économiques de production allant des

chasseurs-cueilleurs à l'agriculture, à l'industrie à l'information, et ainsi de suite : les éléments du quadrant Inférieur Droit sont souvent désignés par les sociologues comme PES-TLE – politique, économique, social, technologique, légal, environnemental).

La Théorie Intégrale réduit souvent ces quatre dimensions-perspectives majeures à seulement trois, en combinant les deux domaines extérieurs en un seul domaine objectif de 3^e personne (« cela »), tandis que « vous/nous » constitue la 2^e personne, et « Je » constitue la 1^e personne, ce qui donne « les 3 Grands : Je, nous et cela (ou le soi, la culture et la nature ; ou les perspectives de 1^e, 2^e et 3^e personne ; ou l'art, la morale et la science ; ou Bouddha, Sangha, et Dharma). Clairement, ces trois domaines sont reconnus depuis des milliers d'années ; tous les trois sont également et incroyablement importants ; et ils sont rarement inclus dans toute approche, ce qui est triste.

Les quadrants sont un aspect des plus importants et des plus souvent utilisés du Cadre AQAL. Une des raisons en est que pratiquement toutes les disciplines, comme je le disais, ont une école ou sous-école qui se focalise presque entièrement sur un seul quadrant, et construit toutes ses théories autour de lui, en minimisant ou niant les autres. J'appelle cela « absolutisme des quadrants » et c'est un exemple de ce qui peut se passer avec n'importe laquelle des dimensions d'AQAL. Vous pouvez avoir des « absolutismes de niveaux » (comme par exemple confondre toute l'intelligence spirituelle avec seulement le niveau Mythique-littéral, et minimiser tous les autres comme étant non-réel ou non-important) ; vous pouvez avoir des « absolutismes de lignes » (en s'identifiant avec seulement une ligne, une seule intelligence multiple, comme étant la seule réelle et importante, comme le fait souvent l'éducation avec l'intelligence cognitive) ; vous pouvez avoir des « absolutismes d'états » (où un seul état est considéré réel, comme le fait le matérialisme scientifique avec le domaine/état grossier-physique) ; vous pouvez avoir toutes sortes d'« absolutismes de types » (où vous accrochez sciemment à une seule typologie et vous méprisez toutes les autres comme étant insignifiantes).

Mais cet absolutisme est absolument prévalant avec les quadrants et pratiquement toute discipline humaine majeure a une ou plusieurs sous-écoles qui absolutise un ou deux quadrants seulement, en niant entièrement les autres ou tout aussi fréquemment, en les réduisant à une sous-école mineure (qui est généralement méprisée ou citée à contre-cœur par l'école prédominante et la plus influente et son quadrant préféré. Vous pouvez trouver des exemples de ces sous-écoles dans pratiquement chaque discipline humaine majeure (ou pire, la discipline est séparée en deux subdivisions concurrentes, les quadrants Gauches, qui sont les approches intérieures, interprétatives, « humanistes », contre les quadrants Droits, qui sont les approches extérieures « scientifiques » positivistes. Dans les études sur la conscience par exemple, environ la moitié des écoles de cette discipline affirment que la conscience n'est rien d'autre qu'un produit du cerveau matériel : pour elles, seul le quadrant Supérieur Droit est réel ; l'autre moitié affirme que vous ne connaissez même pas le cerveau matériel à part par l'expérience que vous en

avez dans la conscience elle-même, et que la conscience vient en premier, et donc que seul le quadrant Supérieur Gauche est « vraiment réel. » (Naturellement, certaines écoles, tout particulièrement les écoles postmodernes, croient que la conscience elle-même est une construction culturelle, c'est-à-dire que seul le quadrant Inférieur Gauche est réel ; et les approches allant de la théorie des systèmes à un extrême Marxisme croient que la conscience est le produit d'une base de système social matériel, et que donc seul le quadrant Inférieur Droit est réel.) Ainsi va la vie !

Le point important est que toutes ces sous-écoles ont quelque chose de très important à nous dire ! Ce serait ahurissant qu'on puisse se raccrocher à un seul des quadrants, et que tous les autres soient totalement niés et considérés comme inexistants, sans autre forme de procès ! Ce serait nier les preuves qu'un groupe a rassemblées et qui montrent que leur quadrant favori est le seul réel et important, et toutes les données que d'autres ont collectées montrant que leur quadrant de prédilection (ou leurs quadrants de prédilection) sont les seuls à être réels – cette discordance n'est pas explicable. Mais c'est exactement ce que fait chaque camp : il passe autant de temps à essayer de réfuter les preuves de l'autre camp qu'à présenter les siennes. Ainsi, la première chose à faire pour rendre une discipline complète (ou Intégrale), est de la parcourir et de trouver, en plus de l'école majeure et du quadrant reconnu par son approche, toutes les petites écoles souvent cachées qui travaillent avec un ou plusieurs autres quadrants. Puis, il s'agit de prendre ce que chaque école a à dire sur son propre quadrant, d'ignorer ce qu'elle dit sur les autres quadrants, et inclure toutes ces perspectives dans une métathéorie à 4-quadrants. (Si certains quadrants sont complètement laissés de côté, et qu'aucune école ne s'y intéresse, majeure ou mineure, alors il faut importer et incorporer des approches venant de l'extérieur du champ – peut-être de psychologie développementale, de sémiotique culturelle, ou des pratiques spirituelles – dans le produit final complet. Parfois, ce sont seulement les aspects individuels d'un quadrant particulier qui ont besoin d'être importés – comme je le faisais par les structures, les états, et les ombres dans le quadrant Supérieur Gauche de la spiritualité). Le but est d'inclure une représentation complète de tous les 4 quadrants. Naturellement, la Théorie Intégrale affirme que tous les 4 quadrants sont également réels, et qu'ils se produisent ensemble, tétra-mettent en acte chacun d'eux, et tétra-évoluent ensemble. Le fait empirique est que simplement il ne peut exister seulement un des quadrants sans tous les autres – cela n'existe pas.

Quelques exemples extrêmement simples sont donnés dans les figures 15-1 et 15-2. La Figure 15-1 est une version simple à 4 quadrants d'une médecine plus complètement inclusive, la Médecine Intégrale. Dans le quadrant Supérieur Droit, vous pouvez voir la médecine standard, orthodoxe, objective, matérialiste, « scientifique » - c'est-à-dire la façon dont la médecine conventionnelle est pratiquée aujourd'hui, en se focalisant exclusivement sur les causes grossières-physiques de la maladie et sur les traitements grossiers-physiques : les causes physiques telles que les bactéries, les virus, les os

cassés, le dépôt d'athérome dans les artères, l'insuffisance hépatique, les divers cancers, l'hypertrophie de la prostate, la maladie d'Alzheimer, les problèmes digestifs, les insuffisances des systèmes d'organes (comme les crises cardiaques), les accidents vasculaires, et ainsi de suite ; et les traitements concomitants grossiers-physiques exclusifs tels que la chirurgie, les antibiotiques, la radiothérapie, les drogues et médicaments, la chimiothérapie, les modificateurs de comportement, les transplantations d'organes, et ainsi de suite. La preuve (tipp-off) que cette vision seule est inadéquate est que, parmi ces plaintes qui amènent le patient chez le médecin, moins de 70% ont effectivement des causes réelles dans le Supérieur Droit. Ce n'est pas étonnant alors que la compliance du patient aux traitements que suggère le docteur soit généralement, et de façon choquante, moins de 50% - nombre de traitements (et dans certains cas la plupart des traitements ne marchent pas – surtout pour les 70% qui n'ont pas de cause grossière-physique) ne marchent pas, et les patients le savent. Et les médecins le savent aussi : un sondage récent parmi les oncologues (les spécialistes des cancers qui prescrivent souvent des chimiothérapies) – a montré qu'une petite majorité d'entre eux ne prendrait pas leur propre

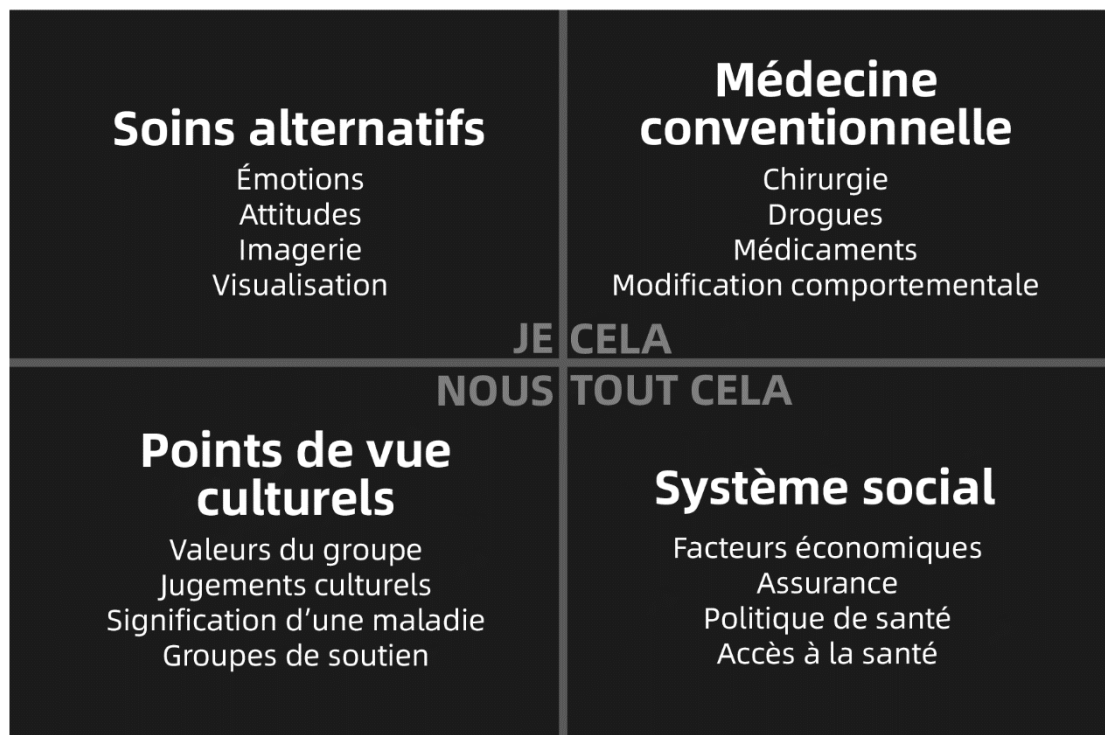


Figure 15-1. La Médecine Intégrale

traitement s'ils avaient le cancer. J'ai demandé une fois pourquoi à un oncologue et il a dit « Nous devons leur offrir quelque chose sinon ils vont perdre espoir. » Très bien, mais de la chimiothérapie ? Un traitement barbare avec un taux de guérison de moins de 5%

(sauf pour les cancers hématologiques), et c'est pourquoi les docteurs ne prendraient pas leur propre traitement. Alors, pourquoi pas quelque chose de tout aussi inefficace mais moins brutal, disons par exemple, des sangsues ? Le simple fait est que les autres 70% des maladies ont des causes dans l'un des *autres* quadrants – par exemple une cause psychospirituelle dans le Supérieur Gauche (être une personnalité de type « A », généralement une sous-personnalité de type « rouge »), une cause culturelle dans l'Inférieur Gauche (par exemple, une discrimination contre les minorités – disenfranchisement – qui conduit à un stress endémique, et le rôle du stress dans les maladies est indiscutable), ou une cause liée au système social/institutionnel dans l'Inférieur Droit (par exemple des toxines environnementales, des misfits de base et dans les superstructures, coût exorbitant, l'amiante dans les vieux murs, des règles gouvernementales stupides : une personne souffrant du SIDA qui témoignait devant le congrès de la folie de ne pas autoriser les personnes au stade terminal à essayer quelque drogue dont elles pensent qu'elles pourraient aider, a plaidé « S'il vous plaît, n'écrivez pas sur mon épitaphe « Il est mort de ruban rouge (red tape) » - mais écrivez que le « ruban rouge » va vous tuer aussi sûrement que le virus).

Plusieurs mouvements vers une médecine intégrative (et encore mieux vers une « Médecine Intégrale ») essaient d'inclure des facteurs, allant des causes aux traitements, venant de tous les 4 quadrants, ainsi que de tous les facteurs dans la matrice AQAL (pour ce qui concerne la « Médecine Intégrale »). Des traitements de « soins alternatifs dans le Supérieur Gauche comprennent la Médecine de l'Énergie, qui a sa source effective dans le spectre des énergies subtiles du Supérieur Droit, que je discute au chapitre 16, ainsi que l'imagerie mentale, la visualisation, la médecine Orientale, le yoga, la méditation, la psychothérapie, les machines cerveau/mental (qui harmonisent le mental Supérieur Gauche et le cerveau Supérieur Droit), des machines du chi (qui travaillent aussi avec l'énergie subtile), le travail sur l'ombre, le développement spirituel, et ainsi de suite. Les traitements dans l'Inférieur Gauche comprennent les groupes de soutien et les groupes de thérapie. Par exemple, des recherches montrent que les femmes avec un cancer du sein qui participent à des groupes de soutien, vivent 100% plus longtemps, c'est-à-dire qu'elles *doublent* leur espérance de vie. Les médecins orthodoxes ont tendance à négliger cela car ce n'est pas quelque chose qu'ils peuvent contrôler, mais si vous avez une maladie sérieuse, la toute première chose que vous pouvez faire pour activer l'Inférieur Gauche dans votre guérison est de rejoindre un groupe de soutien pour cette maladie particulière. Une autre possibilité de traitement dans l'Inférieur Gauche est de travailler avec la signification de la maladie et de déterminer les *jugements* de votre culture à ce sujet. Les jugements d'une culture convertissent une *affection* (c'est-à-dire une entité scientifique objective) en une *maladie*. Si vous avez ce syndrome, vous n'êtes pas seulement affecté mais vous êtes malade – et votre façon d'être malade et ses causes sont affectées par des cadres culturels sous-jacents et des significations lourdes de sens. Et tristement la maladie contribue à augmenter l'affection. Pensez aux

jugements portés sur le fait d'être affecté par le VIH², lorsque le virus a commencé à se répandre – vous n'étiez pas simplement affecté, vous aviez une maladie morale, et celle-ci, en tant que jugement négatif omniprésent, envahissant, était dans l'air avec chaque diagnostic de SIDA, de sorte que, au début de la découverte du VIH, l'espérance de vie moyenne entre le diagnostic d'être infecté par le VIH et la mort, était de six mois. Des jugements culturels intensément négatifs (de « maladie ») peuvent être internalisés, ce qui génère un stress qui peut ronger la santé aussi pernicieusement qu'un cancer. Il nous faut examiner comment on peut traiter ces problèmes efficacement. Des traitements dans l'Inférieur Droit comportent des éléments tels que le nettoyage des toxines environnementales, des systèmes de distribution d'eau dans les villes, et les environnements d'habitation, mais aussi une aide financière et un accès social, et la délivrance du traitement. De nombreuses personnes sont incapables de conduire ou se faire conduire au centre de traitement – ce qui n'est pas un bon complément ; l'absence d'accès aux soins médicaux est exactement la même chose que le fait de n'avoir pas de médecine, et cela vous tuera aussi rapidement que si vous recevez un piano sur la tête. À nouveau, les médecins orthodoxes ont tendance à ne pas voir ces questions, parce que « ce ne sont pas des parties du problème dont je suis responsable » - ce qui signifie « Les 70% des autres causes réelles de votre affection ne m'intéressent pas, alors Bonne chance, mon pote ! »

Et, comme je l'ai dit, ce ne sont pas simplement les quadrants mais autant de dimensions possibles du cadre AQAL qui doivent être prises en considération à la fois comme *cause* (si l'on cherche à déterminer les facteurs d'origine pour chaque maladie, la cause de l'affection même physique peut venir de n'importe quel élément de la matrice AQAL) et comme *traitement* (par exemple si la cause vient d'un élément particulier de la matrice AQAL, son traitement ou amélioration peuvent être trouvés dans un endroit différent de la matrice). Les quadrants Gauches ou intérieurs sont presque toujours considérés en dehors du domaine de la médecine orthodoxe (et ils sont en dehors de la façon dont elle est pratiquée actuellement), mais les praticiens orthodoxes sont imprégnés de ces domaines à tout moment dans leur pratique (bien qu'ils les réfutent presque toujours, explicitement ou implicitement, dans le sac des 70% qui « ne sont pas leur problème »). Pourtant si l'on donne un seul exemple pertinent, le centre de gravité de structure de la personne (mythique, rationnel, pluraliste et ainsi de suite) va déterminer le sens qu'elle donne, non seulement à la maladie mais aux instructions du médecin, ce qui de bien des façons détermine si la compliance du patient atteint davantage que les dérisoires 50% ou si elle tombe encore plus bas. Cela dépend entièrement de la façon dont le médecin formule son diagnostic à propos de l'affection et du traitement. Quelqu'un à Mythique va être motivé à prendre des médicaments pour des raisons entièrement différentes de quelqu'un à Pluraliste. Un patient concret Mythique conformiste veut souvent qu'on lui dise quoi faire et n'a pas besoin de davantage d'explication (car les explications les

² VIH : virus de l'immunodéficience humaine ; SIDA : syndrome d'immunodéficience acquise (NdT)

embrouillent et leur fait perdre la notion de ce qu'ils sont supposés faire exactement), tandis qu'un patient Pluraliste va plus probablement participer à son traitement et soin en tant que partenaire conscient du médecin (et, dans les 24h qui suivent le diagnostic, il aura parcouru Internet et en saura pratiquement autant que le médecin et parfois même plus, sur cette affection particulière, et il a bien l'intention d'utiliser cette connaissance !). Si le médecin donne au patient Mythique une raison Pluraliste – ou au patient Pluraliste une raison Mythique – vous pouvez être assuré que cela va presque toujours conduire le patient à ne pas être suffisamment motivé pour suivre les ordres du docteur. Ce taux de compliance alarmant de 50% est dû bien plus au médecin qu'au patient, et les causes du problème se trouvent dans le Supérieur Gauche et pas dans le Supérieur Droit.

Le monde des affaires Intégral se répand rapidement tandis que les managers eux-mêmes se rendent compte que tout ce qui va du leadership aux Ressources Humaines au marketing dépend du psychographe (ou de l'adresse Kosmique AQAL) des individus engagés et visés. Si l'on fait la promotion d'un produit orange en des termes verts, cela va conduire à un désastre, tout comme le marketing d'un produit ambre en termes orange. La Figure 15.2 donne un diagramme des 4 quadrants très simplifié des quatre théories les plus courantes des affaires et du management existant actuellement et les quadrants à partir desquels elles ont typiquement leur origine. La vénérable Théorie X se concentre sur une approche « objective, scientifique, comportementale » des individus et de leurs comportements, et repose fortement sur le renforcement « la carotte et le bâton » et l'objectivité « contrôle de qualité » (en d'autres termes, du pur quadrant Supérieur Droit). La Théorie Y, d'un autre côté, se focalise sur les facteurs psychologiques *intérieurs* et leurs besoins et valeurs, y compris des choses telles que l'intelligence émotionnelle et la hiérarchie des besoins de Maslow (le quadrant Supérieur Gauche). Par exemple, les individus étant au stade des « besoins de sécurité » de Maslow (l'altitude rouge dans la ligne des besoins) vont travailler en premier lieu pour le salaire, pour l'argent ; les individus au stade des besoins « d'actualisation du soi » (altitude verte/bleu-vert) placent le *sens* considérablement plus haut que l'argent, et veulent un lieu de travail ayant du sens et résonant avec des valeurs et une raison d'être personnelle plus que n'importe quelle autre caractéristique. La Théorie Y se focalise sur tous ces facteurs intérieurs chez un individu, et a un taux de succès phénoménal en diminuant l'absentéisme, le nombre de jours de congés maladie, et les coûts de santé, et en augmentant la satisfaction des clients et le profit général (une étude a montré que, dans les 15 dernières années, l'index S&P était monté jusqu'à 157 pourcent, tandis que les compagnies incluant une approche de type Théorie Y ont atteint un taux impressionnant de 1646 pourcent). Les approches de type Théorie Y ont clairement quelque chose d'important en plus. D'un autre côté, les approches de « management de culture » qui traitent de façon prédominante avec l'Inférieur Gauche, sont devenues toutes à la mode lorsque le postmodernisme est venu sur le devant de la scène, disant qu'une culture de l'organisation (ses valeurs partagées,

ses objectifs, buts et raison d'être) est la seule chose la plus importante qu'un manager devrait utiliser, et que tout le reste dépend de la façon dont ce facteur lui-même est utilisé. Peter Drucker, un gourou légendaire du leadership, a dit paraît-il « La culture mange de la stratégie au petit déjeuner » - ce qui signifie qu'elle est plus importante qu'un business plan pour atteindre le succès ! ~~(pas besoin de saut de paragraphe ici)~~



Figure 15.2. Le monde des affaires Intégral

On estime que jusqu'à 50% du profit de la compagnie dépend de sa culture – c'est très important, effectivement ! Et en ce qui concerne la dernière théorie du management, le management systémique (qui se concentre sur l'Inférieur Droit) reste l'une des philosophies du management existant actuellement des plus largement utilisées. Elle traite l'organisation comme un système fonctionnel unifié, dont l'organisation est l'élément unique, le plus grand, ayant le plus d'influence dans l'organisation – si vous échouez à son sujet, alors tout le système va s'effondrer. Mais l'approche systémique, bien qu'il proclame inclure tout, ne prend en compte que très peu des quadrants Gauches qui sont systématiquement ignorés ; elle se focalise presque exclusivement sur les quadrants Droits, mettant l'accent sur l'Inférieur Droit et « l'adéquation fonctionnelle. » Si vous ouvrez un livre sur la théorie des systèmes, vous ne trouverez aucune discussion sur la morale, l'esthétique, les motivations et les besoins intérieurs, les facteurs culturels intersubjectifs, la spiritualité, les questions d'Ombre, l'art, la musique, et ainsi de suite, aucun facteur de première ou deuxième personne. Cependant, on montrant comment es corrélats collectifs de 3^e personne (Inférieur Droit) sont tissés dans des vastes systèmes de processus dynamiques reliés, la théorie des systèmes montre tout de même, par implication, la nature imbriquée, interconnectée de toute existence, tandis qu'elle travaille en fait avec ces systèmes pluriels extérieurs, interobjectifs, collectifs de 3^e personne – qui sont un composant absolument crucial et « un quart » (l'Inférieur Droit) de l'histoire complète.

Naturellement, les approches Intégrales des affaires, qui sont de plus en plus répandues, posent simplement la question : « Est-ce que tous ces facteurs ne sont pas présents, et est-ce qu'ils ne contribuent pas tous au succès d'une organisation qui fonctionne bien ? » Évidemment, la réponse est un « Oui » retentissant, et aussi évident que cela puisse paraître, il a fallu attendre que les individus en position d'autorité dans les affaires commencent à faire le « saut monumental de sens » vers le 2^e palier pour que ce « Oui » devienne fonctionnellement évident et mis sérieusement en jeu. Les affaires et le leadership Intégral (et ses corrélats tels que le « Capitalisme conscient », bien que dernier soit encore largement à vert) est devenu l'une des aventures d'avant-garde à la frontière la plus avancée des théories et pratiques des affaires.

En fait, le développementaliste bien connu et hautement respecté, Robert Kegan, de l'Université d'Harvard, appelle ces entreprises d'avant-garde des « DDO » - « Organisations Délibérément Développementales ». Elles donnent la même priorité au développement intérieur des individus et du groupe que le développement de l'affaire elle-même³. Lui et ses collègues utilisent le cadre Intégral et ses 4-quadrants pour aider les entreprises à déterminer si elles sont vraiment des DDO complètes et incluant tous les paramètres. Robert Kegan et Lisa Laskow-Lahey écrivent :

Notre collègue Ken Wilber a créé un modèle avec quatre boîtes, qui est une heuristique valable pour une façon plus complète de tout phénomène psychosocial compliqué...

... Cette heuristique à quatre boîtes invite les gens qui ont l'intention de se diriger vers une DDO, de garder leur attention sur chacune des quatre boîtes, ce que Wilber appelle une perspective « intégrale » ou plus exactement holistique.⁴

Plus loin, ils font le commentaire suivant :

Le modèle à quatre boîtes est une autre façon d'accéder à la nécessité de garder un œil sur plusieurs domaines en même temps comme cadre – tandis que son leadership avance, quelque soit la distance, vers devenir une DDO...

Une DDO naissante doit faire attention à la tendance de faire attention à seulement certaines, mais pas toutes, ces quatre dimensions.⁵

Naturellement, une « approche Intégrale à 4-quadrants » signifie inclure les éléments majeurs dans chaque quadrant, elle aussi. Une affaire véritablement Intégrale (le capitalisme Intégral) prend en compte la gamme complète d'éléments dans la Matrice AQAL tout entière. Cela comprend, pour signaler un élément évident, d'encourager les pratiques d'Éveil sur le lieu de travail, même si cela peut sembler incongru au premier

³ Grâce aussi à la méthode qu'ils ont mise au point : Immunity to change [Immunothérapie du changement] (NdT).

⁴

⁵

abord. Mais par exemple, la simple pratique de la pleine conscience peut être amenée comme une activité dans l'espace de l'entreprise, et va non seulement aiguïser et clarifier la pratique elle-même, mais faire avancer le chemin spirituel des individus vers l'Éveil. Cela signale une pratique partagée par toutes les formes de Spiritualité Intégrale – c'est-à-dire, chercher activement des façons d'amener ses propres pratiques spirituelles de conscience dans pratiquement tous les domaines de sa vie – professionnelle, personnelle, travail, relations, jeu – afin d'être effectivement « un moine dans le monde. » La « Conscience Intégrale » est un état de vigilance de type pleine conscience, esprit miroir, qui est mise à profit dans tous les domaines de la vie, basée sur la carte composite AQAL, et qui en essence fait de la vie une série ininterrompues d'états de flow.

Le 1-2-3 de l'Esprit

Et donc, qu'est-ce que cette histoire de quadrants a à voir avec la spiritualité en particulier ? C'est important parce que l'Esprit, lui aussi, peut-être considéré à travers ces trois ou quatre perspectives majeures – et c'est ce qui s'est produit au cours de l'histoire. Le point significatif est que toutes les « Trois (ou quatre) Grandes » approches de l'Esprit ont différentes vérités, différentes pratiques, différents objectifs, et que ces trois (ou quatre) approches doivent être incluses dans une spiritualité complète. Et toutes ces perspectives différentes sont déjà en existence, bien qu'étant constamment en guerre les unes avec les autres ! Rappelez-vous que les 4-quadrants sont quatre dimensions-perspectives différentes de la même circonstance, et cela signifie que nous avons quatre différentes visions/dimensions, toutes également réelles et importantes, de l'Esprit lui-même. Mais, comme tant d'autres disciplines, de nombreux systèmes spirituels sont pris dans un « absolutisme des quadrants » et choisissent un seul quadrant puis proclament que seul l'Esprit dans ce quadrant, est réel, dévastant d'autres dimensions authentiquement importantes de l'Esprit. Souvent, cela a des conséquences désastreuses pour les individus qui ont franchi cette ligne.

Voilà un exemple rapide : au Moyen Âge, l'Église Catholique a permis seulement des conceptions de Dieu à la 2^e personne – un grand Tu ; quiconque parlait de Dieu à la 1^e personne – comme ayant expérimenté une Identité Suprême avec Dieu, de sorte que sa 1^e personne « Je » (ou « Je-Je ») soit un avec l'Esprit, se voyait accusé immédiatement d'hérésie (le *seul* humain autorisé à avoir une expérience réelle de Dieu à la 1^e personne était Jésus de Nazareth). Et donc, s'il ne se repentait pas – ou souvent, même s'il se repentait – il était presque toujours noyé ou brûlé sur le bûcher. Les mystiques Chrétiens – Saint Jean de la Croix, Sainte Thérèse d'Avila, Maître Eckhart, les mystiques Victorins – devaient se tenir sur une ligne terriblement fine, en étant prudents de ne pas exprimer leurs expériences de 1^e personne autrement qu'en termes finement mesurés de 2^e personne. Eckhart a traversé la ligne, et bien qu'il n'ait pas été condamné, ses thèses l'ont été ; d'un autre côté, Giordano Bruno, après une décennie de tortures dans les mains de l'Inquisition et curieusement sans se rétracter, a été simplement brûlé sur le bûcher.

Dans le monde musulman, un destin similaire attendait Al-Hallaj pour son « Je suis Vérité ! »

Et donc, laissez-moi donner quelques exemples importants de ces trois perspectives de l'Esprit (et si possible, essayez de voir la validité de chacune d'entre elles). L'Esprit à la 3^e personne est l'Esprit que l'on regarde objectivement, comme dans le Grand Réseau de la Vie, le Réseau d'Indra (ou quelque chose comme « Gaia »). C'est une vision très populaire dans le monde moderne et postmoderne (où la spiritualité est prise au sérieux et n'est pas confondu avec une religion seulement Mythique-littérale). Elle est derrière toute chose allant de l'histoire de l'univers aux visions Gaïacentriques jusqu'à écocentriques. Elle est souvent combinée à la théorie des systèmes, qui eux aussi ont tendance à se concentrer sur l'extérieur collectif, sur l'Inférieur Droit). Mais c'est une perspective seulement partialement vraie parce qu'elle représente les dimensions objectives de l'Esprit, qui effectivement existent même si elles sont partielles et qui donc doivent être incluses. Voir l'Esprit comme le Grand Réseau de la Vie où tous les êtres, toutes les choses, constituent des fils inséparables dans ce réseau remarquable, nous rappelle que l'Esprit n'est pas simplement une réalisation intérieure ou une conscience personnelle mais un monde manifeste réel et concret qui embrasse chacun d'entre nous, et en fait tous les êtres sensibles, dans un vaste réseau, interdépendant, mutuellement tétra-mis en acte, évoluant et dynamique, une communion de tout être dans une grandeur glorieuse et un émerveillement à couper le souffle. Simplement regardez-le. Une sensation d'émerveillement Kosmique exquis est la réponse appropriée à cette dimension de l'Esprit (commencez peut-être par le Grand Canyon ou par cette photo étonnante de la terre prise par les astronautes depuis la lune). Ressentez de quel prodige il s'agit !

L'Esprit à la 2^e personne est l'Esprit conçu comme un Grand Tu (ou Thou en anglais) ou une Grande Intelligence, l'Univers comme Réalité vivante, respirante, vitale, avec lequel vous pouvez avoir une relation vivante. Cette vision se retrouve partout depuis de nombreuses traditions théistes (dont le « théisme » comprend tout un éventail allant des visions enfantines Mythiques-littérales jusqu'aux réalisations d'états effectives, authentiques, subtiles ou même causales) jusqu'au Guru Yoga, où le Guru lui-même ou elle-même – un « thou » présent et respirant – est vu comme une incarnation vivante de l'Esprit en relation directe avec l'étudiant. Il nous rappelle aussi que la Réalité ultime va toujours demeurer d'une certaine façon, un Grand Mystère, un Grand Autre, une Grande Ouverture. C'est l'Esprit qui est décrit dans la belle notion de Dieu comme relation Je-Thou de Martin Buber, réalisée dans la gratitude et le service. Métaphoriquement, l'Esprit est l'Être infini et l'Intelligence rayonnante, et un Être avec Intelligence est une Personne, et dans ce sens métaphorique, l'Esprit à la 2^e personne est cette dimension de l'Esprit qui peut être approchée dans une relation personnelle vivante, une relation Je-Thou. Des

« Conversations avec Dieu »⁶ sont possibles lorsque le Cœur s'ouvre à la Voix de l'Ultime, consent à la présence du Divin, et écoute en toute humilité et ouverture. Si l'on se rappelle les leçons de Nagarjuna, elles sont en fait seulement des métaphores de l'Esprit – mais il en est de même alors pour le Grand Réseau de la Vie, pour l'Être-la Conscience et la Félicité, l'Amour, le Système Total, ou toute autre qualité ou caractérisation positive à laquelle nous pouvons penser. L'Esprit à la 1^e personne ou le grand « Je » (ou « Je-je », que nous allons aborder ensuite), l'Esprit à la 2^e personne (ou le Grand Thou) et l'Esprit à la 3^e personne (ou le Grand Cela) nous rappellent tous que l'Esprit peut être trouvé en tant que Fondement et Nature de *toutes les dimensions* dans le Kosmos – de tous les 4 quadrants. Et dans la mesure où nous visualisons, imaginons ou caractérisons l'Esprit, il nous faut inclure toutes les perspectives ou dimensions, en commençant par les 4 quadrants ou les Trois Grands – Dieu comme « Je », Dieu comme « Nous (Je-Thou) », et Dieu comme « Cela ». Dieu à la 2^e personne nous rappelle seulement que l'Esprit peut être trouvé dans chaque relation que nous avons en tant qu'humains, et que chaque conversation que nous avons est la forme la plus sincère de dévotion – le miracle du « Nous. »

Maintenant, imaginez cette Intelligence – qui a donné naissance au Big Bang, a évolué en atomes et molécules et cellules et organismes vivants, a explosé à travers les ciels des supernovas à la poussière d'étoiles, a donné naissance aux domaines Magique, et Mythique, et Rationnel, et Pluraliste et Intégral de la culture, et vibre dans chaque goutte de pluie, brille dans chaque rayon de lune, cascade dans chaque flocon de neige, et respire en tant que Vie de chaque être sensible – que cette Intelligence est maintenant en train de regarder directement par vos yeux, de ressentir par vos sens, d'observer à travers votre propre Conscience. C'est cela l'Esprit à la 1^e personne, l'Esprit en tant que votre propre Soi Véritable unique, le même et unique Esprit qui regarde par les yeux de chaque être sensible vivant, le même Soi Véritable (car il en existe un seul dans le Kosmos tout entier) battant dans le Cœur et chevauchant dans la Respiration de chaque être en existence. Le sens même en vous de l'État d'Être JE SUIS est le même « Avant Abraham, JE SUIS, » le même État d'Être JE SUIS d'avant même le Big-Bang, le même État d'Être JE SUIS qui n'entre jamais dans le courant du temps et qui donc est trouvé seulement dans le Maintenant atemporel et de là est Non-né, et Ne meurt jamais, N'est pas créé, N'est pas fait, N'est pas formé et N'est pas limité, le même État d'Être JE SUIS qui est le Soi et l'Esprit du Kosmos tout entier, même jusqu'à la fin des mondes. Et puis-je vous présenter ? C'est votre Soi Réel.

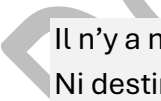
Nous avons vu quelques façons simples de trouver ce Soi Réel très rapidement : en ce moment-même, soyez simplement conscient de ce que vous sentez être votre soi – votre soi typique, ordinaire, quotidien – soyez simplement conscient de lui. Mais ce faisant, remarquez simplement qu'il y a en fait deux sois impliqués. Il y a le soi dont vous êtes conscient – vous avez telle taille, vous pesez ce poids, vous avez ce travail, vous êtes dans

⁶ *Conversation avec Dieu* est le titre d'un livre de Neale Donald Walsh (NdT).

cette relation, vous êtes intéressé par ces idées, vous aimez ces films, et ainsi de suite. Mais ensuite, il y a le Soi qui est effectivement conscient de tous ces objets – il y a le Soi Observant, le Témoin, celui qui Voit, celui qui Regarde. Et l'Observateur ne peut pas lui-même être vu, pas plus qu'une langue ne peut avoir le goût d'elle-même ou que l'œil ne peut se voir lui-même. Si en essayant de trouver le Soi véritable, vous voyez quelque chose, *c'est seulement un autre objet* ; ce n'est pas un véritable sujet, pas un Soi Réel, pas le vrai Observateur. Ce Soi Observant, qui Voit véritablement, ne peut jamais être vu comme un objet. Tandis que vous recherchez le Véritable Observateur, le vrai Soi Témoin, réalisant qu'il est « *neti, neti* » (« ni ceci, ni cela » : « Je vois des objets, des montagnes, des arbres, des maisons, des voitures – mais je ne suis pas ces objets ; j'ai des sensations, mais je ne suis pas ces sensations ; j'ai des sentiments, mais je ne suis pas ces sentiments ; j'ai des pensées, mais je ne suis pas ces pensées »), non pas un objet qui peut être vu mais *l'Observateur lui-même*, tandis que vous recherchez cela, tout ce que vous allez expérimenter est une sensation de Liberté, de Relâchement, d'Ouverture, de Libération – une libération vis-à-vis d'une identité avec plein de petits objets finis et limités. Ce petit soi objectif, qui peut être vu et ressenti, n'est même pas un soi réel, ni un Sujet réel, mais simplement un tas d'objets avec lesquels vous vous êtes identifié par erreur. Il s'agit d'un cas *d'erreur d'identité* – une identité avec un ego encapsulé de peu, avec le sens du soi séparé, la contraction du soi, à la place de la Conscience du Soi ouverte, infinie, libre, libérée, vide, qui est la cause ultime de toute souffrance, de toute peur, de toute angoisse, tourment, trouble, torture, terreur. Patanjali, celui qui a codifié le yoga, a défini l'ignorance (être non Illuminé) comme « l'identification de l'Observateur avec les instruments de vision. » Ou, plus simplement, comme la Philosophie l'a dit à Boèce dans sa détresse « Tu as oublié qui tu es. »

Et qui tu es est le Esprit à la 1^e personne : la pure Conscience sans objet ; le pur Sujet, ou Soi, conscient des petits sujets et objets (ce que le maître Zen Shibayama a appelé « Subjectivité Absolue » - le pur Sujet vide qui ne peut jamais être rendu objet) ; ou comme Madhyamaka-Yogachara l'a dit, une Conscience pure inqualifiable en tant que pure radicale Vacuité, Liberté ultime, Libération, ouverte, transparente, nue, rayonnante, lumineuse, infinie, intemporel, éternel, sans limite ni séparation ni manque ni désir, ni souhait ni peur. Et où se trouve ce Soi Véritable ? C'est lui qui lit cette page en ce moment-même, qui entend tous ces bruits en toile de fond, qui est conscient de cette pièce et qui regarde par la fenêtre ce monde extraordinaire tout entier, qui est seulement une texture de sa propre nature auto-libéré. C'est le même État d'Être JE SUIS que vous pouvez ressentir en ce moment-même ; le même État d'Être JE SUIS que vous ressentiez la semaine dernière, et le mois dernier, et l'année dernière. En fait, c'est le même État d'Être JE SUIS qu'il y dix ans, cent ans, un million d'année, un milliard d'années, même avant le Big Bang. Il existe seulement dans le Moment Présent intemporel, et 100% de lui est complètement présent à chaque point du temps, sans début et sans fin. C'est la seule expérience que vous ayez qui ne finit jamais ni ne change jamais.

Aucun effort n'est nécessaire pour réaliser cet Conscience toujours présente. En ce moment-même, sans faire le moindre effort, vous entendez spontanément des sons autour de vous, vous voyez naturellement des vues qui se produisent, vous ressentez sans effort les sentiments qui cascaden à travers votre corps, vous remarquez spontanément les nombreuses pensées qui se produisent et se précipitent à travers votre mental. Votre Conscience naturelle, spontanée, toujours présente, est immédiatement consciente de tout cela, facilement et sans effort de votre part. Votre propre sens de Conscience pure silencieuse et spacieuse derrière toute pensée ou ressenti, votre propre État d'Être JE SUIS toujours déjà présent, se produit constamment et aisément au milieu de toute manifestation, et s'inscrit sans aucun effort de votre part. Restez simplement assis et laissez tout cela survenir ; laissez la Conscience spontanée survenir *juste comme elle est*. Si l'ego se produit, laissez le se produire, comme une partie de la texture de la Peinture Complète de Tout ce Qui Est. Si des pensées surviennent, laissez-les survenir, comme faisant partie de la texture de la Peinture Complète de Tout ce Qui Est. Si des ressentis se produisent, positifs ou négatifs, laissez-les survenir comme faisant partie de la texture de la Peinture Complète de Tout ce Qui Est. Et nous l'avons déjà dit, cette Conscience toujours déjà présente n'est pas difficile à atteindre mais impossible à éviter. C'est l'esprit « toujours déjà » Illuminé qui est votre Réalité la plus profonde et votre Soi le plus vrai et l'Esprit ultime, complètement présent, ici-même, en ce moment-même, toujours et pour toujours. La question ultime n'est pas comment je peux atteindre cet esprit illuminé, mais plutôt est-ce que j'en ai jamais été privé ? C'est le vous dont vous savez déjà que vous êtes (en ce moment-même, vous vous connaissez *déjà*, ou vous ressentez votre être, n'est-ce pas ?), et c'est *cela*, l'esprit *déjà* Illuminé. En ce moment-même, ici-même, dans cette Essence fondamentale que vous ressentez – le simple ressenti d'Être – est le Soi complètement Éveillé, le Soi du Moment présent intemporel, l'esprit 100 pourcent Illuminé. Vous avez toujours su cela (même si vous ne l'avez pas toujours admis). C'est le secret final, merveilleux, fantastique des Chemins de la Grande Libération. Comme l'a dit Ramana Maharshi :



Il n'y a ni création ni destruction,
Ni destinée ni libre arbitre,
Ni chemin ni concrétisation ;
Voilà la vérité ultime.

L'Esprit à la 1^e personne, un Grand « Je » (ou « Je-Je »), est aussi important que l'Esprit à la deuxième personne, un Grand Thou, et l'Esprit à la 3^e personne, un Grand Cela (tel que le Grand Réseau de la Vie). L'Esprit ultime infini ou Divinité se manifeste en tant qu'un « Je-Je » (et aussi en d'innombrables « Je » chez tous les êtres sensibles), et se voit lui-même comme « Je-Je » s'auto-regardant dans d'innombrables autres en tant que « Tu » (dont chacun possède un « Je-Je ») et aussi comme un fond de « Cela », une dimension objective, se produisant dans toutes les directions. Et votre Tu ultime (avec pour

Fondement l'Esprit infini illimité en tant que tel) est l'Essence de toutes ces dimensions. Et pourtant des guerres ont été menées pour savoir lesquels de ces Esprits est l'esprit Réel ; des centaines de milliers ont été brûlés sur le bûcher ; des millions ont été tués dans des Croisades en disputant des points de détail. Une approche Intégrale, naturellement, insiste que les trois (ou quatre) dimensions sont également réelles, également importantes, également à honorer, éveillées, réalisées, et incluses. Le 1-2-3 de l'Esprit correspond aussi, sous un angle légèrement différent, à Bouddha (l'ultime « Je-Je »), la Sangha (l'ultime Nous), et le Dharma (l'ultime Cela, ou l'Essence).

Les 4-quadrants, le 1-2-3 de l'Esprit, sont un simple rappel des nombreuses formes différentes sous lesquelles se présentent ces perspectives fondamentales (de séculaire à spirituel, de profane à sacré) et une invitation à trouver de la place pour elles-toutes.

Les lignes développementales (y compris les Intelligences Multiples)

En ce qui concerne le développement global, nous avons discuté tout d'abord les niveaux (échelons de structure) et les états (avec leurs domaines). Mais un point crucial est que ce qui est effectivement en train de grandir et de parcourir les différents niveaux de développement, ce sont les *lignes* spécifiques de développement. Les « niveaux » dont nous avons discuté sont les degrés de développement, les « altitudes » des différentes lignes, ce qu'elles ont toutes en commun pour mesurer le degré de croissance et de développement qu'elles ont parcouru. La notion que les différentes lignes développementales procèdent toutes à travers les mêmes niveaux de développement de base est une notion assez spécifique à la Métathéorie Intégrale, qui s'appuie sur un scan des différentes lignes. (La Métathéorie Intégrale est pratiquement le seul modèle développemental, le seul métamodèle, qui s'intéresse sérieusement à *tous* les différents modèles de développement et la façon dont ils se correspondent, et elle les considère tels qu'ils sont, sans en modifier drastiquement aucun. La plupart des modèles se focalisent simplement sur leur propre ligne développementale favorite, et ne font guère attention à la façon cette ligne est reliée aux autres, tandis que toutes les lignes sont formellement incluses dans une métathéorie telle que celle d'Intégral.) Si vous posez l'un à côté de l'autre tous les différents modèles de développement avec leurs lignes particulières (et les stades spécifiques de cette ligne) et si vous examinez tout cela ensemble (comme dans les figures 6.1 et 6.2), il existe une similarité évidente à travers les lignes tandis que leurs stades se développent de plus en plus. Par exemple, les stades suivant ont tous un « ressenti » unmistakable, et effectivement, la Métathéorie Intégrale les place tous à l'altitude ambre ; ce sont différents aspects de la cognition concrète opérationnelle (Piaget), les stades conventionnels de développement moral (Kohlberg), les stades conformistes de développement de l'ego (Loevinger), les besoins d'appartenance de la hiérarchie de motivation (Maslow), le stade diplomate de la quête d'action (inquiry) (Torbert), les stades de multiplicité de présentation du soi (outlook) (Perry), le stade sociocentrique (Graves), le 3^e ordre de conscience (Kegan), le système

représentationnel de la théorie des talents (Fischer). « L'Altitude est un concept utilisé par la Métathéorie Intégral pour représenter le « vivre ensemble » (togetherness de l'être et la conscience humaine. C'est comme si dix chemins tentaient d'escalader une montagne, et bien que chaque chemin ait une vision différente du monde alentour (car sur une « ligne différente », pour chaque position sur le chemin, il existe une position à la même altitude sur chacun des autres. Les positions sur le chemin peuvent toutes *partager* le même degré d'*altitude*, toutes peuvent être par exemple à 1000 ou 2000 ou 3000 mètres. À chaque « niveau d'altitude » majeur est assignée une couleur différente, comme dans l'exemple des figures 6.1 et 6.2.

Les niveaux d'altitude en eux-même n'existent nulle part ; ce qui existe, ce sont des lignes de développement spécifiques qui parcourent leurs propres niveaux/stades spécifiques, et ces niveaux représentent, dans chaque cas, un niveau particulier d'altitude (comme dans l'exemple, on peut dire que chacun des stades particuliers de ces lignes spécifiques sont à « l'altitude ambre » dans leur ligne). Ainsi nous pourrions utiliser le nom technique spécifique d'un niveau particulier dans une ligne spécifique (comme « concret opérationnel » pour la cognition de Piaget, ou « conformiste » pour le développement de l'ego de Loevinger, ou « appartenance » pour la hiérarchie des besoins et motivations de Maslow), mais nous pouvons aussi parler simplement d'une « cognition ambre », d'un « développement de l'ego ambre » ou de « besoins ambre. » Cela nous permet de discuter du développement *en général* en utilisant les niveaux/stades d'altitude (comme nous l'avons fait), tout en réalisant que des propriétés spécifiques vont varier en détails précis d'une ligne à l'autre.

Et qu'en est-il des lignes elles-mêmes, pourquoi sont-elles là ? Il apparaît que pendant le cours de l'évolution, tandis que l'existence elle-même a présenté aux humains différents problèmes particuliers différents, ces derniers ont évolué des intelligences spécifiques pour traiter chacun de ces types majeurs de problèmes, une sorte de spécialisation qui leur a permis d'avoir beaucoup plus de succès dans leur vie et leur résolution de problèmes que s'ils utilisaient un type d'intelligence généralisée à « taille unique ». La vie elle-même présentait aux humains une série de questions fondamentales, et ils ont fait évoluer des intelligences spécifiques pour répondre à chacune d'entre elles. La Table 2 fait la liste des lignes développementales les plus courantes (des « intelligences multiples ») et des questions de base sur la vie qu'elles sont destinées à traiter dans leur évolution.

Une chose très importante à se rappeler à propos des lignes développementales est que le sens du soi (en utilisant des termes de 1^{er} personne), ou le système du soi (en utilisant des termes de 3^{er} personne) a toujours un double centre de gravité – chaque expérience est faite par une structure dans un état particulier (par exemple ambre/subtil, ou turquoise/non duel, et ainsi de suite). Cela est vrai, naturellement, pour chaque ligne

développementale, pour chaque intelligence multiple.⁷ Comme les niveaux n'existent pas indépendamment des lignes, le double centre de gravité, si l'on fait référence aux structures, représente le *niveau moyen* de développement dans toutes les lignes, *ou* il est parfois utilisé pour désigner spécifiquement le niveau de développement de la ligne du soi (qui est le point focal de conscience chez un individu, autour duquel se placent généralement les autres lignes).

Table 2. Les lignes (intelligences multiples) et les questions de la vie		
Ligne	Question de la vie	Chercheur
Cognitive	De quoi suis-je conscient ?	Piaget, Kegan
Du Soi	Qui suis-je ?	Loevinger, Cook-Greuters
Valeurs	Qu'est-ce qui a de la signification pour moi ?	Graves, La Spirale Dynamique
Morale	Que devrais-je faire ?	Kohlberg, Gilligan
Interpersonnelle	Comment devrions-nous interagir ?	Selman, Perry
Spirituelle	Quelle est la préoccupation ultime ?	Fowler, Wigglesworth
Besoins	De quoi ai-je besoin ?	Maslow
Kinesthésique	Quelle est la meilleure façon physique de faire cela ?	Gardner
Émotionnelle	Comment je me sens à ce sujet ?	Goleman
Esthétique	Qu'est-ce qui me plaît ?	Housen
Linguistique	Quelle est la meilleure façon d'exprimer cela	Vygotsky

Si nous voulons être spécifique, nous pouvons désigner la ligne à laquelle nous faisons référence comme « cognitive/ambre/causale, » ou « émotionnelle, orange, subtile », ou « esthétique bleu-vert/non duel, » et ainsi de suite. Comme les individus utilisent généralement plusieurs lignes simultanément, il est possible de toutes les lister ; par exemple, cognitive orange, interpersonnelle ambre, émotionnelle rouge/subtile, ce qui est juste une élaboration détaillée du double centre de gravité (où les composants de structure du double centre sont présentés de façon « psychographique », c'est-à-dire en montrant les différentes lignes comme des traits verticaux allant jusqu'aux niveaux spécifiques). Remarquez que dans cette représentation, toutes les lignes tendent à opérer dans le même état, pour la raison que les états sont généralement (mais pas toujours) exclusifs – vous ne pouvez pas être ivre et sobre en même temps, ou dans un état hypnagogique et complètement éveillé simultanément. Même si vous faites du rêve lucide, vous ne pouvez pas être en même temps dans un état de rêve subtil et conscient de monde grossier physique simultanément. Et donc, peu importe l'état majeur dans lequel se trouve le système du soi à un moment donné, cet état va avoir tendance à être celui dans lequel se trouvent les lignes actives à ce moment.

Les individus pourraient activer différentes intelligences multiples lorsqu'ils expérimentent une altitude particulière (par exemple au niveau bleu-vert, l'individu

pourrait activer l'intelligence cognitive, ou l'intelligence émotionnelle, ou l'intelligence esthétique, ou morale, et ainsi de suite). Et de même, et cela devient vraiment important dans le développement spirituel, les individus pourraient exprimer particulièrement une intelligence multiple ou une combinaison d'entre elles, tandis qu'ils traversent le stade-état subtil, le stade-état causal, le stade-état de Témoin, et le stade-état non dual. Comme les structures (les niveaux dans une ligne particulière) sont responsables de la façon dont l'expérience est interprétée, les niveaux de structure, tels qu'ils apparaissent dans une ligne particulière vont déterminer largement la façon dont les différents états sont expérimentés. Quelqu'un qui expérimente le stade-état subtil en utilisant l'intelligence cognitive aura une expérience différente de celle de quelqu'un qui l'expérimente avec l'intelligence esthétique ou morale.⁸

Les traditions ont une notion générale de ce fait important en cela qu'elles distinguent différents types de chemins, de yanas ou de yogas en général. Dans les traditions Orientales, par exemple, il existe le bhakti yoga (le yoga de l'amour dévotionnel, qui met l'accent sur l'intelligence émotionnelle), le jnana yoga (le yoga de l'intellect discriminant, mettant l'accent sur l'intelligence cognitive), le karma yoga (le yoga de l'action physique, mettant l'accent sur l'intelligence kinesthésique), le kundalini yoga (le yoga mettant l'accent sur l'activation de l'énergie subtile et le spectre des énergies subtiles dans le Supérieur Droit), le hatha yoga (le yoga des postures du corps physique, mettant l'accent sur l'intelligence somatique), le Raja yoga (le yoga de l'énergie subtile combinée avec un intellect discriminant, prana et jnana, mettant l'accent sur l'intelligence cognitive et le spectre de l'énergie subtile).

Chacun de ces chemins reconnaît pourtant le spectre général de développement des stades-états (de grossier à subtil à causal à turiya à turiyatita), mais les nuances spécifiques de ces stades-états ainsi que des prises de conscience spécifiques et de nombreux détails varient considérablement d'un type de chemin à l'autre (c'est-à-dire d'une ligne ou intelligence multiple à l'autre). Cela nous permet de prêter beaucoup plus attention au fait que les individus progressent à travers les stades-états généraux de développement méditatif, en utilisant en premier lieu une intelligence multiple particulière ou un petit nombre d'entre elles. Les personnes sur ces différents chemins expérimentent les stades-états de façon sensiblement différentes. Remarquez que les individus aujourd'hui sont *déjà* en train de faire face à cette situation dans leur développement méditatif et contemplatif, car ils abordent déjà leur chemin spécifique à travers une ou plusieurs parmi une douzaine d'intelligences multiples - cela se produit déjà ! Un étudiant qui est à l'aise au départ avec les intelligences émotionnelle et interpersonnelle aura en effet beaucoup de mal dans une école qui met l'accent principalement sur l'intelligence cognitive.

De la même façon qu'il existe souvent un décalage de niveaux entre un étudiant et un professeur particulier ou une école particulière, il y aura probablement un décalage dans les lignes (ou dans les jeux différents d'intelligences multiples utilisées par chacun). C'est un point auquel toute spiritualité vraiment Intégrale, ou du Quatrième Tournant, va devoir prêter une attention particulière.

De même que tout individu possède une Adresse Kosmique particulière, une combinaison spécifique d'éléments indiquant où il ou elle se situe dans la Matrice AQAL globale, tout système spirituel particulier a sa *propre Adresse Kosmique généralisée*, son propre cocktail d'éléments de la Matrice AQAL (par exemple, il s'appuie sur un quadrant particulier ; il opère en moyenne à partir d'un certain niveau d'altitude de structure ; s'appuie sur un jeu particulier de lignes ou intelligences multiples ; vise un stade-état élevé spécifique, et ainsi de suite). Plus l'adresse de l'étudiant est proche de celle de l'école ou chemin qu'il suit, et meilleurs seront les résultats attendus, et de loin. La tendance jusqu'à maintenant a été de simplement supposer que tout chemin spirituel donné est juste pour chaque individu qui voudrait l'essayer ; mais plus nous examinons les différents éléments de la configuration AQAL d'une personne, ainsi qu'aux différents éléments de la configuration AQAL d'un chemin spirituel particulier, et plus nous voyons la vaste gamme de possibilités, et tout particulièrement la vaste gamme de possibilités de discordance ou de dissonances susceptibles de se produire, et déjà en train de se produire, que nous le sachions ou pas, que nous l'ayons remarqué ou pas, que nous le voulions ou non, que nous le prenions en compte ou non.

Durant les mille à deux mille ans depuis la fondation de la plupart des chemins spirituels jusqu'à nos jours, il s'est produit une augmentation tellement énorme d'information sur le système humain en général, qu'il serait négligent de nos jours, parfois presque d'une négligence criminelle, de continuer à ignorer et à ne pas inclure au moins une partie de cette information. Un des objectifs principaux d'une Spiritualité Intégrale et d'un Quatrième Tournant serait donc de commencer à redresser ce malheureux état des choses.

Ce n'est rien de moins que notre propre *Éveil complet* qui est en jeu.